Sur notre place les prêts à demande se font à 4½ p.c. aux banques; les autres institutions prêtant à 4 p.c. L'escompte commercial est de 7 p.c.

Le change sur Londres est ferme. Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10¾ de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été un peu plus active, mais sans arriver à l'animation; le ton, assez faible au début, s'est un peu relevé et est soutenu aujourd'hui. La banque de Montréal a fait 218½ et 219, elle clôture ce soir à 223 vendeurs et 219 acheteurs. La banque du Commerce a fait 137½ puis 135 et finalement 135½. La banque des Marchands est à 160½.

La banque du Peuple a eu plusieurs ventes mardi à 125½, 124½ et 122½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier		115
" Hochelaga.	130	126
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90	

Les Chars Urbains, après être descendus à 140 sont remontés à 143; les droits aux nouvelles actions, de 3¼ à 3¾. Le câble, dont le dividende trimestriel de 1½ p. c., a été annoncé hier, a été actif; il fait actuellement 139½ après avoir fait 140½.

Le Télégraphe fait 148½, et le Pacifique 64½.

La Dominion Cotton Co, s'est vendue à 105 puis à 103½ et la Montreal Cotton Co, à 116.

COMMERCE

Le commencement de juin s'est comporté comme un commencement d'avril: orages ou pluies persistantes, quelques rayons de soleil et froid plus ou moins intense allant, par certaines nuits jusqu'à la gelée. Depuis une couple de jours, le soleil se montre plus souvant et aujourd'hui la température hausse un peu. Nous avons eu trop d'humidité pour les pois et pour les pommes de terre plantées en dernier lieu; les autres récoltes, dans notre région du moins, n'ont pas encore souffert, mais dans le district de Québec, notre correspondant nous informe qu'elles ont subi des dommages assez sérieux. Il est donc grand temps que nous ayons du temps sec; il ne faudrait pas pourtant que la chaleur nous arrivât tout d'un coup, sans laisser au sol le temps de s'essorer un peu, autrement, il se formerait à la surface une croûte dure qui, en empêchant l'air de pénétrer dans la terre, arrêterait la végétation.

Le commerce est toujours dans la stagnation; l'exportation chôme, les navires s'en vont à demi-chargés, nos quais sont presque déserts. Nos industries sont inactives; elles ne reçoivent que peu de commandes et ne veulent pas se risquer à travailler à l'avance. Aussi l'ouvrier n'est pas riche et n'achète pas beaucoup.

Le commerce en souffre, à commencer par les branches qui comportent un peu de luxe. Les manufacturiers de cigares, laissent deux des leurs sur le carreau; une maison de meubles négocie avec ses créanciers; une grande maison de nouveautés fait faillite; on s'attend

à de nouveaux désastres dans le commerce de foin. Enfin, la situation se présente sous des couleurs passablement sombres. Et nous ne voyons guère dans l'avenir rien qui puisse atténuer beaucoup la crise qui nous menace. Il n'y a que la prudence et l'économie qui puissent nous tirer de là.

A la campagne, les gens regrettent leur foin qu'ils ont expédié à des commerçants insolubles; mais au moins, il y a l'industrie laitière, le fromage qui donne de bons résultats et qui promet de sauver encore une fois la situation de notre population rurale.

Alcalis.—Une vingtaine de barils de potasses sont encore partis cette semaine. D'après un état de M. Major, inspecteur, il a été reçu à Montréal, depuis le 1er janvier, 859 barils de potasses et 73 de perlasses; il a été expédié 729 barils de potasses et 27 de perlasses et il reste en magasin, 177 barils de potasses et 36 de perlasses. Les prix sont: potasses premières \$4.10 à \$4.15; do secondes, \$3.65; perlasses \$5.50.

Bois de construction.—La grève des menuisiers est terminée; mais les constructions dont elle a retardé le commencement des travaux vont peut-être maintenant être remises à l'automne. Dans tous les cas, il n'y a pas d'activité. Les prix sont sans changement. Le marché anglais nous enlève de fortes cargaisons de madriers, mais la demande des Etats-Unis est encore nulle.

Charbons et bois de chauffage.—Voilà maintenant que la grève menace de s'étendre aux mines de charbons durs. Il y a à craindre un renchérissement prochain, qui serait déjà justifié par la hausse à New York signalée dans notre dernière revue; pour le moment, les prix sont encore les mêmes.

Bois de chauffage toujours ferme.
Cuir et peaux.—Les cuirs sont très tranquilles, les fabricants de chaussures n'ont pas encore commencé leur campagne d'automne; leurs ventes sont médiocres et ils ne se pressent pas d'acheter de la marchandise.

Le marché de Québec est, dit-on, dans une situation assez précaire. Quant à la place de Montréal, elle a beaucoup de stock, peu de demande et fait les prix à la convenance des acheteurs.

Les peaux vertes se maintiennent quoique sans demande de la part des tanneurs. Les agneaux sont cotés aujourd'hui à 25c.

Drap et nouveautés.—La faillite de la maison Boisseau et Polinière où la plupart de nos grandes maisons de gros sont intéressées, jette un froid sur le commerce de nouveautés. La vente du gros est très faible et les collections difficiles.

Rien de pratique n'est encore sorti de la proposition des négociants de Toronto demandant une conférence avec ceux de Montréal sur la question des termes de vente.

Epicerie.—On a reçu des échantillons de thés nouveaux du Japon; les premières consignations sont à Vancouver, arrêtées par l'inondation; mais le Pacifique Canadien a promis de faire diligence pour les amener ici au plus vite.

Les sucres et les mélasses sont sans changement. Une maison qui offrait de la mélasse au rabais—mais qui se donnait bien garde d'en vendre, a fini par se joindre aux autres et a signé l'arrangement concernant les prix.

Une rumeur, que nous croyons fondée, dit que la liste de prix du riz sera baissée la semaine prochaine.

La farine préparée est en baisse de 5 et 10c. Les conserves de poisson sont fermes. On est inquiet du sort des fabriques de conserves de saumon de la Colombie Anglaise.

Les raisins de Valence sont encore une fois assez rares; du moins la qualité *fine off stalk*; les layers également. Il n'y a plus de malagas, qualité 4 *crowns*, sur le marché.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché peu actif pour la ferronnerie, sans aucun changement appréciable.

Huiles, peintures et vernis.—Il n'y a pas encore d'huile de loup-marin nouvelle sur le marché, la vieille s'écoule aux prix antérieurs.

L'huile de lin est soutenue. La térébenthine est ferme sur les marchés de production; mais le prix n'a pas changé ici.

Salaisons.—Marché plus tranquille; les arrivages de porcs sur pied sont considérables et les prix baissent; de sorte que les sauteurs ont moins de prétentions. Pas de changement dans les prix du saindoux.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 7 juin 1894.....	\$11,344,544	\$1,529,074
Sem. Corresp. 1893.	11,895,829	1,592,410
" " 1892.	12,091,232	2,175,658
" " 1891.	10,685,186	1,318,105

Revue des Marchés

Montréal, 7 juin 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 4 courant, dans sa revue hebdomadaire du marché des grains, dit: "Les blés anglais ont baissé de 10d et les blés étrangers de 6d. Le blé de Californie est maintenant coté à 22s par *quarter*, le Manitoba dur à 23s 6d et Duluth à 23s 9d. Le maïs a été soutenu, le maïs américain s'est vendu 16s 6d, l'avoine, l'orge et les haricots ont été faibles. Aujourd'hui, les blés anglais sont faibles avec peu d'acheteurs. Les blés étrangers sont poussés à la vente à une baisse de 6d, et les farines sont inertes. Les meilleures farines anglaises se vendent 26s et les américaines 23s. Le maïs est ferme, le rond a perdu 3d. Les haricots sont tranquilles et les pois fermes."

Beerbohm, à la date du 6 juin, dit dans sa dépêche: Chargements à la côte, blé plus ferme, tenu en hausse, mais, rien. Chargements en route ou à expédier, blé ferme mais inactif, mais plus ferme, tenu en hausse. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers bien tenus, mais américain, soutenu, du Danube, tranquille. Farines anglaises et américaines soutenues. Blé d'Australie, à la côte 22s 3d; mois courant et prochain 23s., blé du Chili, à la côte 20s 3d, mois courant et prochain, 21s 6d. Marché français tranquilles. Liverpool, blé sur place, peu de demande; mois do, tenu ferme. Pois canadiens, 4s 9½d.

Ainsi les stocks de blé disponible sont si considérables pour l'époque en Angleterre, que les marchés de disponible continuent à baisser; mais la spéculation paraît avoir découvert des signes de hausse dans la perspective et, en conséquence elle tient à des cours plus